

sont de grandes bandes éclatantes, qui s'allongent en stries sinueuses et ramifiées, dessinant les cavités et les ravins, qu'elles emplissent de leur molle blancheur d'ouate.

Voilà enfin, pour employer l'expression biblique, les "trésors de la neige et de la glace !" Trésors ! jamais l'expression n'a été plus justifiée ! Par leur fusion lente et leur écoulement graduel vers les vallées, ils y entretiennent, jusqu'au cœur de la saison torride, la végétation et la vie.

Damas, avec sa ceinture verdoyante de jardins et de vergers, est un don du Liban. La Syrie tout entière s'alimente à cet inépuisable magasin de fraîcheur et de fécondité. Et plus bas, le Jourdain lui même, dont les sources bouillonnantes jaillissent des nappes souterraines issues des réservoirs de la montagne, va porter vers la mer Morte le tribut de l'Hermon.

Nous voici arrivés aux bancs de neige qui se déploient en longues et larges traînées au travers de notre chemin. Bien des fois il faut descendre de cheval, s'enfoncer jusqu'au genou dans la neige fondante, et guider par la bride la bête, dont le regard prend une expression de vague inquiétude, et dont le pas devient soudain incertain et mal assuré.

Puis, il faut décharger les mules de bât, traîner à bras d'homme les sacs et les caisses du chargement sur la surface du banc, effectuer à nouveau le harnachement de l'autre côté de l'obstacle ; et cette opération, plusieurs fois répétée, retarde et ralentit incessamment une marche que nous voudrions faire rapide, afin de n'être pas surpris par la chute du jour au milieu de la montagne déserte et sauvage.

Enfin, à un détour subit, la ligne du chemin de fer de Beyrouth à Damas nous apparaît, passant à travers le col où nous sommes parvenus, pour descendre dans la B'Kaa, la vallée du Litâni, qui s'ouvre béante devant nous à plus de deux mille pieds de profondeur : et nous pouvons voir déjà le chemin sinueux en lacet, qui doit nous conduire, par mille circuits multipliés, jusqu'au fond de la vallée.

Rien ne saurait rendre l'impression produite par l'apparition soudaine, au tournant de la montagne, de cette plaine profonde et verdoyante, emprisonnée de part et d'autre entre les lignes parallèles du Liban et de l'Anti-Liban, dont les crêtes de neige, les flancs brunâtres, et les